

Situation des migrant.e.s au Tadjikistan

Selon les "Prévisions des principaux indicateurs macroéconomiques de la République du Tadjikistan pour 2021-2023", 584 000 citoyens du Tadjikistan sont actuellement en situation de migration de travail. En 2023, selon les prévisions des autorités, 637 000 citoyens du Tadjikistan seront en migration de travail.

Chaque année, près de 1,5 million de citoyens du Tadjikistan se rendent à l'étranger à la recherche d'un emploi. La plupart de ceux qui partent sont des hommes, dont beaucoup ne reviennent jamais, laissant derrière eux leur femme, leurs enfants et leur famille. Malgré les efforts du gouvernement, les migrants tadjiks et leurs familles sont confrontés à de nombreuses difficultés, tant dans leur pays qu'à l'étranger.

Bien sûr, parmi les migrants, **il y a aussi les enseignant.e.s**. Les enseignant.e.s, pour la plupart des hommes, quittent l'enseignement à cause des bas salaires et émigrent à la recherche de salaires élevés. Par conséquent, l'un des principaux problèmes de pénurie de personnel dans les écoles est également la migration.

Les principales questions de migration au Tadjikistan sont traitées par le SERVICE DES MIGRATIONS DU MINISTÈRE DU TRAVAIL, DES MIGRATIONS ET DE L'EMPLOI DE LA POPULATION DE LA RÉPUBLIQUE DU TADJIKISTAN. Je tiens à souligner que Muhammad Kurbonov, chef du département de la protection du travail et des droits du syndicat des travailleur.ese.s dans l'éducation et les sciences de la République du Tadjikistan, est membre du conseil de coordination pour l'élimination des pires formes de travail des enfants, ainsi que pour les questions de migration au Tadjikistan.

Des représentants des syndicats participent chaque année aux événements consacrés à la Journée internationale des migrants, au sein du service des migrations du ministère du travail, de la migration et de l'emploi. **Les principaux thèmes abordés lors des événements liés à la migration comprennent l'innovation de la législation en matière de migration, les problèmes rencontrés par les migrant.e.s, également les enseignants migrants, l'obtention de permis de travail, les tests des travailleur.se.s migrant.e.s, l'obtention de passeports biométriques, etc.**

Les expert.e.s nationaux·les sur les questions de genre ont proposé de créer un groupe de travail spécial interinstitutionnel composé de représentants du Parlement, de l'État, des secteurs non étatiques (syndicats), ainsi que des donateurs, afin d'élaborer et de mettre en œuvre **une nouvelle stratégie nationale sensible au genre** dans le domaine de la migration de travail qui prendrait en compte les intérêts des migrants tadjiks travaillant à l'étranger.

Il est nécessaire de répondre, **l'un des principaux problèmes est le manque de personnel au Tadjikistan**. Il faut des professeur.e.s de langue et d'histoire russes pour les cours de langue destinés aux migrant.e.s, ainsi que des professeur.e.s qui enseignent les mathématiques, la physique, la chimie, la biologie, la géographie et l'informatique en russe pour les écoles et les lycées, tant russes que tadjiks (cours de russe dans les lycées nationaux). En septembre 2020, 50 enseignant.e.s russes sont venus travailler dans les écoles du Tadjikistan, dont des professeur.e.s de langue russe, de mathématiques, de biologie, de chimie, de physique.